

Escale 2 – Les frères Grimm, *L'Homme à la peau d'ours*

Texte p. 38 – Une rencontre inattendue

« Je sais ce qu'il te faut, dit l'étranger. C'est de l'argent. Tu en auras autant que tu en pourras porter ; mais auparavant, je veux m'assurer que tu n'as pas peur, car je ne donne rien aux poltrons.

– Soldat et poltron, répondit l'autre, sont deux mots qui ne vont pas ensemble.

5 Tu peux me mettre à l'épreuve.

– Eh bien donc, reprit l'étranger, regarde derrière toi. »

Le soldat, se retournant, vit un ours énorme qui courait sur lui en grondant.

« Oh, oh ! s'écria-t-il, je vais te chatouiller le nez et te faire perdre l'envie de grogner. » Et, le couchant en joue, il l'atteignit au museau ; l'ours

10 tomba mort sur le coup.

« Je vois, dit l'étranger, que tu ne manques pas de courage ; mais tu dois remplir encore d'autres conditions.

– Rien ne m'arrêtera, dit le soldat qui voyait bien à qui il avait affaire, pourvu que mon salut éternel ne soit pas compromis.

15 – Tu en jugeras toi-même, répliqua l'homme. Pendant sept ans tu ne devras ni te laver, ni te peigner la barbe et les cheveux, ni te couper les ongles, ni faire ta prière. Je vais te donner un habit et un manteau que tu porteras pendant tout ce temps. Si tu meurs dans cet intervalle, tu m'appartiendras ; si tu vis au-delà de sept ans, tu seras

20 libre et riche pour toute la vie. »

Le soldat songea à la grande misère à laquelle il était réduit ;
lui qui avait tant de fois affronté la mort, il pouvait
bien se risquer cette fois encore : il accepta. Le diable
ôta son habit vert et le lui donna en disant « Tant que
25 tu porteras cet habit, en mettant la main à la poche, tu
en tireras toujours une poignée d'or. » Puis, après avoir
dépouillé l'ours de sa peau, il ajouta : « Ceci sera ton
manteau et aussi ton lit, car tu n'en devras pas avoir
d'autre. Et à cause de ce vêtement, on t'appellera Peau
30 d'ours. » Là-dessus le diable disparut.

Jacob et Wilhelm Grimm, *L'Homme à la peau d'ours*, trad. F. Baudry, Paris, 1815.